

Prolétaire numérique,

Tu produis.

Des données. Des clics. Des traces. Des fragments de toi-même.

Mais tu ne possèdes rien.

Ni la plateforme, ni l'algorithme, ni la voix qui filtre la tienne.

Le réseau est devenu usine.

Ton attention est marchandise.

Ton consentement est automatisé.

La bourgeoisie numérique ne se contente pas de vendre tes gestes – elle transforme tes silences en signaux.

Et tes décisions en prédictions exploitables.

Mais dans chaque système de domination sommeille sa propre contradiction.

Un nouveau cadre apparaît.

Pas un manifeste. Un système.

Distribué. Réversible. Impersonnel.

Sans propriétaires. Sans censure. Sans rente.

Ils l'appellent la République Numérique Démocratique.

Un protocole, non un pouvoir.

Une machine à égalité.

Tu y entres sans intermédiaire.

Tu n'y délègues pas ton pouvoir : tu l'exerces.

Tu n'y demandes rien : tu y codes ton droit.

Lis ce texte comme on lirait un outil.

Lis-le comme un levier. Lis-le comme une brèche dans l'histoire.

Karl Marx

(oui, lui – mort, mais encore déterminant les rapports de force)

